

A Londres,
la nouvelle
coqueluche
underground
déploie
ses claviers
cérébraux

Add N to (X), hybride des univers sonores composites. Ce groupe pour le moins alternatif, fondé en 1994, se compose de quatre entités : Ann, Barry, Steve et leur relation chaotique et fusionnelle aux machines. Des synthés analogiques, c'est-à-dire "vieille école", qui produisent une musique impressionniste et virale contaminant sans scrupules les territoires annexes, défilés de mode (Martine Sitbon), aussi bien que galeries et résidence d'artistes. *Add Insult to Injury*, leur nouvel album à paraître en octobre, donnera une nouvelle actualité à l'underground anglais. En attendant, le single, *Plug me in*, propose un avant-goût des dernières dérives sonores du groupe. Une mélodie sinueuse et vivace encapsulée dans le rythme.

The Servant

La technologie est le quatrième membre du groupe. Comme dans une équation, elle est l'élément impondérable. Elle nous dicte notre conduite. Elle est à la fois un maître cruel, un serviteur, et le monstre imprévisible. En quelque sorte notre Frankenstein. Un monstre qu'aucun d'entre nous ne reconnaît totalement et qui semble hésiter entre nous supprimer et nous adopter. Les morceaux sont parasites. On pourrait même démonter l'album pour y distinguer les morceaux sains des morceaux monstrueux ou parasites.

Vertu de l'inquiétude

Nous lisons beaucoup Buckminster Fuller. Il évoque souvent le refus d'une opposition entre le bien et le mal. Quand on se débarrasse de cette dialectique, il devient possible d'ouvrir des perspectives hors du système binaire. Chez nous, tout se génère dans une approche schizo-phrène. La diversité de nos trois personnalités et le fonctionnement du groupe se jouent entre névrose et hédonisme. Il est important que toutes les émotions qui irriguent notre travail soient présentes, du romantisme à la complaisance en passant par l'absurde

Perfectibilité

Nous avons une formation artistique, pas musicale, aussi rencontrons-nous pas mal de difficultés dans l'écriture. Entre un passage parfait et un autre comportant des erreurs, nous garderons le second, parce que la perfection n'est pas notre affaire. En effet, lorsque tout est juste, l'énergie s'évapore. Nous voulons qu'il existe des points d'entrée pour les gens. Pour qu'ils se fassent leur propre image mentale, et ne consomment pas uniquement la nôtre. Nous leur offrons des ouvertures.

Texture sonore

L'environnement influence directement le son de nos musiques. À Londres, lorsque l'on marche dans la rue, une multitude de musiques et de sons spécifiques nous assaillent. À Sheffield, où réside Barry, on est environné à la fois par une campagne pastorale et par la vieille industrie lourde. Paris possède un son également différent. La musique découle souvent d'une réaction par contraste à l'environnement. En Grande-Bretagne, par exemple, beaucoup de groupes hard rock viennent de la campagne. Leur son est une réaction directe au silence qui les environne. À Hyères, nous étions toujours

ADD N TO (X)

PHOTO, JASON MANNING

surpris par l'arrêt complet de la vie au moment des repas. Les rues se vidaient comme s'il y avait eu un exode soudain. Il n'y avait plus personne d'autre qu'une vieille dame assoupie sur un banc. Le silence devenait alors très réel. Nous n'arrivions pas à nous y habituer. Un contraste violent avec l'hyperbanalité des rues anglaises, leur compacité, leur commodité.

Le Sud

Nous voulions quitter Londres pour préparer notre prochain disque. On nous a proposé d'aller en résidence à Hyères, dans la villa de Noailles. C'était assez flatteur de penser que nous y avons été précédés par des artistes comme Picasso ou Duchamp. La demeure est magnifique, faite de volumes vides, parfois à l'abandon, riche en incongruités. Lors de l'enregistrement, on s'était installés dans une immense pièce vitrée, une ancienne piscine. Les basses résonnaient à un point tel qu'elles offraient une perception claire de l'espace physique. Cet album illustre donc des aspérités, des angles, des brisures, toute une structure qui provient de cet environnement. Une certaine douceur entrecoupée de heurts. Comme des morsures canines... Add n to (x) essaye de s'aventurer dans les marges.

Du sexe des machines

Nous avons utilisé un nouveau programme d'ordinateur comportant différentes voix dotées de noms humains : Sarah, Ralf, Princess. Souvent pendant l'enregistrement, Barry questionnait le sexe des synthétiseurs que nous utilisions... Rien de plus singulier que de faire chanter une machine. Les mélodies étaient beaucoup plus structurées, ce qui est assez étranger à notre musique. Les machines sont intelligentes et serviles à la fois. Elles ne se plaignent pas. L'étrangeté de notre rapport avec ces entités tient à la personnification qui s'est progressivement installée. Un certain tragique émane de ces voix, à la fois humaines et sans âme. Nous faisons de la musique folk du XXI^e siècle, de la musique pour les machines.

Pornographie

Pour la sortie du single, nous allons réaliser une vidéo pornographique hardcore, qui sera normalement tournée en Angleterre par une femme. Sauf si on nous en empêche... Dans nos sociétés, le sexe s'accompagne toujours de violence, de peur et de morbidité. Nous voulons pour notre part explorer, à partir de la musique, l'interaction entre les machines et les corps.

Plug Me in, sortie le 18 septembre (Ceercle)
Add Insult to Injury, sortie mi-octobre (Mute/Labels)
www.addntox.com